

CONTROLE DE L'ENERGIE ATOMIQUE

Le 30 septembre, le général A.G.L. McNaughton (Canada) et M. Warren B. Austin (Etats-Unis) ont tenté de faire approuver par la Première Commission les propositions concernant l'énergie atomique qui avaient été soumises dans les rapports de majorité de la Commission de l'énergie atomique. Ces rapports recommandent la création d'un organisme international qui ferait l'acquisition de tout l'uranium et de tout le thorium dès leur extraction. Cet organisme international posséderait et exploiterait toutes les usines et installations utilisant des matières atomiques en quantités dangereuses. D'autre part, les divers pays auraient le droit, contre garanties, d'extraire ces matières premières, qui seraient cédées aussitôt à l'Organisme international de contrôle, et de poursuivre des recherches et des travaux d'exploitation n'engageant pas des quantités dangereuses de matières atomiques.

Des recommandations de la majorité de la Commission de l'énergie atomique étaient comprises dans trois rapports auxquels s'opposa l'URSS. L'URSS proposa l'interdiction préalable des armes atomiques, suivie de l'établissement d'une Commission internationale de contrôle autorisée à procéder à des inspections périodiques. Toutes les usines et installations resteraient néanmoins entre les mains des Etats ou des intérêts privés. La Commission de l'énergie atomique et ses diverses sous-commissions ont tenu environ 240 séances, sans pouvoir résoudre l'impasse. Au Conseil de sécurité, l'URSS opposa son veto à l'étude des trois rapports. Une résolution du Canada, tendant à transmettre les trois rapports à l'Assemblée comme présentant un intérêt particulier, a cependant été adoptée par 9 voix contre 0 et 2 abstentions (URSS et Ukraine).

En ouvrant le débat à la Première Commission, le général McNaughton a déclaré que, depuis les deux bombes atomiques jetées sur le Japon il y a trois ans, de nouvelles armes atomiques infiniment plus puissantes ont été inventées. "Les Etats-Unis, a ajouté le général McNaughton, sont actuellement le seul pays qui possède des bombes atomiques", du moins à une échelle suffisante pour déclencher une guerre atomique.

Le général McNaughton a distribué des exemplaires d'une résolution demandant une ébauche de plan de contrôle sur laquelle la Commission pourrait travailler. M. Austin a déclaré que les Etats-Unis ne livreraient pas le moindre secret atomique avant d'être absolument sûrs qu'il existe un contrôle international efficace. M. Vinshinsky (URSS) a demandé qu'on lui accorde le temps d'étudier la résolution.

GARDE DES NATIONS UNIES

Le 30 septembre, M. Trygve Lie, secrétaire général des Nations Unies, a proposé à Paris la création d'un noyau de garde des Nations Unies comprenant 800 hommes. Ce noyau de garde, de caractère non militaire, comprendrait 300 mobilisés permanents et 500 hommes de réserve demeurant dans leurs pays respectifs. La garde serait dotée d'armes de défense personnelle immédiate, telles que revolvers, carabines et armes automatiques légères, mais ne disposerait pas d'armes lourdes destinées à l'attaque.